



L'Ethnocentrisme dans L'anthologie de Poésie Éthiopiennes de Léopold Sédar Senghor: Une Etude Sémiotique de Michael Riffaterre

Marita Restu Ningrum ✉ Sunahrowi

Département de la Langue et la Littérature Étrangère, Faculté des Langues et des Arts,
Universitas Negeri Semarang, Indonesia

Info d'article

Histoire de l'Article :
Reçu Juin 2020
Accepté Janvier 2021
Publié Octobre 2021

Keywords :
poetry; ethnocentrism;
Ethiopiennes; Semiotics;
Riffaterre

Abstract

Éthiopiennes is an anthology written by Leopold Sédar Senghor in 1956. The poems describe Senghor who is proud to be of black origin. The movement of negritude that was rooted in his heart gave rise to a deep sense of love and pride for his homeland to maintain the existence of African culture. The aim of this study is to reveal ethnocentrism. The primary data sources used are four poems from the Ethiopic anthology, "New York," "Kaya-Magan," "Congo" and "Teddungal" and Michael Riffaterre's semiotic theory, while secondary data sources include articles, journals and other relevant sources. The method of data analysis used is the descriptive analysis method and the data analysis technique uses the analysis and communication of the content of the latent data. The conclusion of this study is that the ethnocentrism element of the Ethiopic poetic anthology aims to present to the world a strong African culture. His love for his homeland is written in the lines of his poetry to captivate readers in their imagination. It is important to understand the steps to follow so that researchers can easily find the themes on them.

Extrait

Éthiopiennes est une anthologie écrite par Léopold Sédar Senghor en 1956. Les poésies décrivent Senghor qui est fier d'être d'origine les Noirs. Le mouvement de la négritude qui était ancré dans son cœur a suscité un profond sentiment d'amour et de fierté pour sa patrie pour maintenir l'existence de la culture africaine. Cette étude a pour objectif de révéler le thème ethnocentrisme. Les sources de données primaires utilisées sont quatre poèmes de l'anthologie Éthiopiennes, "New York", "Kaya-Magan", "Congo" et "Teddungal" et la théorie sémiotique de Michael Riffaterre, tandis que les sources de données secondaires comprennent des articles, des revues et d'autres sources pertinentes. La méthode d'analyse des données utilisée est la méthode de l'analyse descriptive et la technique d'analyse des données utilise l'analyse et la communication du contenu des données latentes. La conclusion de cette étude est que l'élément ethnocentrisme de l'anthologie poétique Éthiopiennes vise à présenter au monde une forte culture africaine. Son amour pour sa patrie est écrit dans les lignes de sa poésie pour captiver les lecteurs dans leur imagination. Il faut bien comprendre les étapes à suivre pour que les chercheurs puissent facilement trouver les thèmes qui y figurent.

INTRODUCTION

La littérature est l'œuvre d'art d'auteurs ou de groupes communautaires où le média utilisé est la langue. Pradopo (2013: 121) affirme que les œuvres littéraires sont des œuvres d'art qui utilisent la langue comme médium. Le phénomène littéraire tel qu'exprimé par Endraswara (dans Minderop, 2013: 62) en tant que « miroir » privé se développe depuis longtemps, mais le terme « miroir » n'est pas entièrement un miroir personnel de l'auteur, car la personnalité de l'auteur ne le fait pas toujours plonger dans ses œuvres littéraires. La poésie est une structure complexe, il faut donc l'analyser pour la comprendre afin de pouvoir connaître les parties et les liens réels (Pradopo, 2013: 11-13). La poésie a une variété, comme la poésie lyrique, le poème et les rimes. Chaque variété est un système qui a ses propres conventions (Jabrohim, 2012: 93-94). L'objet matériel de cette étude qui a été choisi par le chercheur est l'anthologie de poésie *Éthiopiennes* qui est l'œuvre de Léopold Sédar Senghor.

Léopold Sédar Senghor est un Africain devenu le premier président du Sénégal. L'anthologie de poésie *Éthiopiennes* a été publiée par le Seuil en 1956 et les chercheurs ont sélectionné quatre poèmes, à savoir New York, Kaya-Magan, Congo, et Teddungal. Le chercheur a choisi cet objet en raison de l'unité du thème, à savoir l'ethnocentrisme dans les poèmes de Senghor. L'élément ethnocentrisme est illustré dans la sélection de la diction de ces poèmes. Selon Pradopo (2001: 4), pour analyser la poésie, Riffaterre utilise une méthode particulière de sens. Cependant, l'aspect de sa signification ne peut être séparé de la signification sémiotique en général, que lorsqu'une œuvre littéraire est une dialectique entre le texte et le lecteur. En d'autres termes, le lecteur joue un rôle important dans la signification des œuvres littéraires.

Selon Michael Riffaterre (1978: 2), peu de choses à considérer pour révéler le sens contenu dans la poésie sont : (1) le poème est une expression indirecte, (2) les lectures heuristiques et herméneutiques, (3) les matrices, les modèles, et les variantes, et (4) l'hipogramme (relation intertextuelle).

La chercheuse utilise la théorie sémiotique de Michael Riffaterre pour comprendre le sens de la poésie, en ne la lisant pas une seule fois. Selon Riffaterre, l'analyse de la poésie commence par une lecture heuristique puis herméneutique. Avant d'appliquer ces deux étapes, il vaut mieux comprendre l'expression indirecte dans la poésie.

MÉTHODE DE RECHERCHE

Cette étude utilise une approche sémiotique et les sujets de recherche étaient des objets formels et des objets matériels. L'objet matériel de cette recherche est l'anthologie de poésie *Éthiopiennes* de Léopold Sédar Senghor publiée en 1956, tandis que l'objet formel utilisé est la théorie de la sémiotique de Michael Riffaterre.

Cette recherche comprend deux sources de données, à savoir les sources de données primaires et secondaires. Les données primaires de cette étude étaient quatre poèmes de l'anthologie de poésie *Éthiopiennes* de Léopold Sédar Senghor, entre autres, New York, Kaya-Magan, Congo et Teddungal. Les données secondaires de cette étude sont un livre de Michael Riffaterre intitulé *Semiotic of Poetry*. Ensuite, d'autres sources de soutien telles que des revues, des articles, des thèses, de la littérature sont également utilisées pour soutenir les résultats de la recherche.

RÉSULTAT ET DISCUSSION

L'expression indirecte dans la poésie dans les quatre poèmes de l'anthologie poésie *Éthiopiennes* inclut la figure du style figuratif qui provoque le changement du sens, les ambiguïtés, et les contradictions qui causent les destructions du sens et l'enjambement qui provoque la création du sens.

Changement du sens

Métaphore

La métaphore est une figure de style qui compare une chose à une autre pour la raison de la similarité du caractère. Les métaphores se retrouvent dans certaines lignes de la poésie de Congo.

«*Oho ! Congo couchée dans ton lit de forêts, reine sur l'Afrique domptée*» (ligne 3)

Sur la ligne ci-dessus, la métaphore se trouve dans le mot «ton lit de forêts» qui signifie votre lit de forêt. La poésie de Congo est construite avec de nombreux symboles qui montrent des femmes noires qui jouent des reines pour dominer leurs tribus ou royaumes.

«*Lamantins iguanes poissons oiseaux, mère des crues nourrices des moissons.*» (ligne 7)

La métaphore des lamantins est un symbole de fertilité que Senghor tente de représenter à travers la poésie. Senghor tente de changer la perception des femmes africaines selon lesquelles elles ne sont pas des objets érotiques, car, pour les Africains, la sensualité est une façon de voir d'un autre monde, dont l'un est à travers la représentation de la spiritualité. Par conséquent, l'image de la femme est toujours associée à la fertilité en tant que vecteur de vie.

«*Femme précieuse d'ouzougou, corps d'huile imputrescible à la peau b de nuit diamantine.*»

Senghor décrit l'apparence physique des femmes africaines dans ce poème comme ayant la peau de nuit comme des diamants étincelants. Le mot «nuit» est utilisé pour désigner la peau noire d'une femme africaine. Pour Senghor, le noir ne dépend pas seulement de la couleur, mais symbolise la lumière.

Personnification

La figure de style de personnification montre des objets inanimés qui semblent capables de se comporter comme un humain. Dans la poésie de Congo, la figure de style personnifiée se trouve sur la ligne 21 : «*Nuits d'Ermenonville en Automne, il avait fait trop beau trop doux*».

La ligne signifie «*la nuit à Ermenonville en automne est trop belle, trop douce*». Le mot en gras est inclus dans l'élément de personnification. Le mot *doux* est généralement synonyme de nature humaine. Le poète essaie de décrire le fait de profiter de l'atmosphère en automne avec les feuilles tombant au vent.

Répétition

La répétition est la répétition de mots dans la même phrase. La répétition dans le poème du Congo se trouve sur la ligne 29 : «*Rythmez clochettes rythmez langues **rythmez** rames la danse du maître des rames.*»

Destruction du sens

Dans la poésie de Congo, les distorsions prennent la forme d'une ambiguïté et le *non-sens*. Alors que, la contradiction n'a pas trouvé.

Ambiguïté

«*Tamtam toi toi tamtam des liens de panthère, de la stratégie des fous*». (ligne 13). Cette phrase symbolise le pouvoir des femmes africaines dans la vie. Le poète a également décrit que bien que les femmes aient une disposition douce, elles sont parfois aussi très dures. Ce que l'on entend dans ce cas, ce sont les femmes africaines.

«*Mais la pirogue renaîtra par les nénuphars de l'écume*». (ligne 34). Le mot *renaîtra* dans cette phrase qui signifie renaître, le poète exprime la réunification d'une femme et de la terre d'Afrique comme son propre lieu de naissance. Le statut des femmes aux yeux des poètes dépasse celui des simples humains. La valeur symbolique associée aux deux éléments de la vie, à savoir la terre et l'eau.

Nonsense

Le *nonsense* est les mots qui n'ont aucun sens. Les mots sont la création du poète. Dans la poésie de Congo, le *nonsense* sur les lignes 1 et 3 sont «*Oho !*» et puis sur la ligne 30 est «*Ah !*».

Création de sens

Dans poésie de Congo, il y a une création de sens causée par l'enjambement. Alors que la rime et la typographie ne sont pas trouvées. L'enjambement du poème de Congo se trouve dans la première ligne «*Oho ! Congo oho ! Pour rythmer ton grand nom sur les eaux sur les fleuves, sur toute mémoire*», sur la ligne 2 «*Que, j'émeuve la voix des kôras Koyaté! L'encre du scribe est sans mémoire*». À travers, ces deux phrases, Senghor tente de visualiser le moment où la tribu *Koyaté*, qui est un célèbre chœur ethnique, joue ses chansons dans le fleuve Congo tout en jouant d'un instrument appelé *kôra*, qui est un type d'instrument de luth.

Sur les lignes 6,7, et 8 incluent un enjambement en mettant l'accent sur les éléments de chacune des lignes. La ligne 6 «*Mère de toutes choses qui ont narines, des crocodiles des hippopotames*», comme les femmes africaines décrivent la mère de toutes choses, puis la ligne 7 «*Lamantins iguanes poissons oiseaux, mère des crues nourrice des moissons*» explique comment les personnages féminins sont représentés par des créatures mythologiques telles que les sirènes, ce qui signifie un symbole de fertilité. Les crocodiles et les hippopotames font partie des animaux qui vivent dans l'eau, ce qui signifie que l'eau est un symbole de vie. Et la ligne 8 affirme que les femmes sont comme des canoës et des rames qui coupent côte à côte le ruisseau, «*Femme grande! Eau tant ouverte à la rame et à l'étrave des pirogues*».

Lecture heuristique

Congo	Kongo
<p><i>Oho ! Congo oho ! Pour rythmer ton grand nom sur les eaux sur les fleuves sur toute mémoire</i> <i>Que j'émeuve la voix des kôras Koyaté! L'encre du scribe est sans mémoire.</i> <i>Oho ! Congo couchée dans ton lit de forêts, reine sur l'Afrique domptée</i> <i>Que les phallus des monts portent haut ton pavillon</i> <i>Car tu es femme par ma tête par ma langue, car tu es femme par mon ventre</i> <i>Mère de toutes choses qui ont narines, des crocodiles des hippopotames</i> <i>Lamantins iguanes poissons oiseaux, mère des crues nourrice des moissons</i> <i>Femme grande ! eau tant ouverte à la rame et à l'étrave des pirogues</i></p>	<p>Oho! Kongo oho! Untuk irama nama besarmu di perairan aliran sungai pada semua kenangan Biarkan aku memindahkan suara koras Koyate! Tinta dari juru tulis tanpa memori. Oho! Kongo berbaring di ranjang hutanmu, ratu Afrika yang jinak Biarkan arca pegunungan mengangkat benderamu tinggi-tinggi Karena kau wanita di kepalaku dengan lidahku, karena kau wanita dengan perutku Ibu(ku) dari segala hal yang memiliki lubang hidung, buaya, kuda nil Duyung ikan terbang, ibu dari perawat banjir panen. Wanita besar! air begitu terbuka ke dayung dan sampan</p>

Lecture herméneutique

La poésie de Congo est celle que Senghor a composée pour représenter les femmes africaines. À travers ce poème, Senghor représente l'identité des femmes africaines à travers des métaphores fluviales et des rythmes musicaux. Senghor apporte l'essence de la vie naturelle aux côtés des humains, qui dans ce cas sont des femmes et toute leur beauté. La beauté d'une femme noire est décrite par Senghor dans plusieurs lignes de la poésie de Congo. Senghor a révélé qu'une femme est une forme de la figure de la mère, de la patrie et de l'amant. En ce sens, les femmes sont le pouvoir de l'univers. La physicalité et la sensualité des femmes africaines sont devenues des choses dont on parle souvent. Comme dans la ligne «*Car, tu es femme par ma tête par ma langue, car tu es femme par mon ventre*» où la femme dans ma tête avec la femme sur ma langue est une image de la figure de la patrie, où Senghor était président de Le Sénégal qui est sa patrie.

Selon Senghor, les femmes ne sont pas seulement considérées comme des créatures ordinaires. La valeur symbolique contenue dans son travail tient au fait que les femmes sont associées à deux trésors primordiaux qui s'entremêlent, à savoir la terre et l'eau. Toutes ces choses ne seront pas séparées les unes des autres. Ceci explique comment Senghor métaphores pour la poésie de Congo.

Matrice, Modèle, Variante

Dans la première variante, la femme africaine est décrite par Senghor comme la mère de toutes les mères. Une femme d'affection et de fertilité, qu'il appelle «*Mère de toutes choses*». Cela se trouve dans la ligne du poème de Congo, «*Mère de toutes choses qui ont narines, des crocodiles des hippopotames*». La deuxième variante, apparaît sur la ligne 9 «*Ma Saô mon amante aux cuisses furieuses, aux longs bras de nénuphars calmes*». Le poète a décrit les femmes africaines comme des nénuphars calmes, car ces plantes poussent et vivent dans des eaux où l'eau est l'un des éléments de la vie qui décrit la sérénité. C'est aussi l'une des métaphores de Senghor de la vie du fleuve Congo à travers les femmes africaines. La troisième variante est dans la lignée où la beauté physique des femmes africaines est comparée à la beauté de la nuit. Pour les poètes, les Noirs africains sont d'une beauté distincte. Une beauté incomparable. La beauté des femmes africaines à la peau noire est une caractéristique qui ne sera jamais remplacée par aucune beauté. La quatrième variante est une forme de continuation de la métaphore du physique de la femme africaine. Sur la ligne 32 «*Rythmez la flèche rutilante, la griffe à midi du Soleil Rythmez, crécelles des cauris, les bruissements des Grandes Eaux*» où la beauté n'est pas seulement le sujet principal de ce poème, mais le pouvoir des femmes africaines qui sont décrites comme le résultat de l'incarnation de la nature par des poètes qui font leurs métaphores comme des griffes de soleil à midi.

L'Ethnocentrisme dans l'anthologie de poésie Éthiopiennes

Selon Donald Campbell dans le journal *International Bulletin Of Missionary Research*, l'ethnocentrisme est une attitude intellectuelle, émotionnelle et culturelle d'un groupe particulier de personnes qui considèrent l'identité et la valeur des groupes d'autres personnes inférieures aux leurs. Les groupes ethnocentriques sont devenus tellement attachés à leurs propres identités culturelles, valeurs, symboles et idéologies qu'ils ont presque adoré leur propre culture. L'anthologie poésie Éthiopiennes est une œuvre qui présente l'identité du poète comme une descendance africaine à travers ce qui a été écrit dans sa poésie, à partir de la culture jusqu'à la présence d'un langage qui complète l'anthologie de la poésie. L'anthologie poésie Éthiopiennes est le produit de son profond sentiment d'amour et de fierté pour sa patrie.

Dans la poésie de Congo, Senghor attire les lecteurs dans le monde de l'Afrique, où il adore profondément les femmes africaines pour leur beauté et leur beauté. Le Congo est un fleuve situé en Afrique centrale, puis Senghor représente le fleuve Congo comme un symbole de l'Afrique qui est féminine, comme on le voit depuis la première ligne de «*Reine sur l'Afrique domptée*», la reine apprivoisée de l'Afrique. Les lignes sont très appréciées des femmes. De ses mots poétiques, Senghor a fait d'une femme une mère précieuse et belle et une amante comme «*Mère de toutes*» comme il les appelait. La relation du poète avec la rivière qu'il représente et la rivière avec la nature qui l'entoure sont comme la relation entre les amoureux et les êtres chers, vue dans la ligne «*Car tu es femme par ma tête par ma langue, car tu es femme par mon ventre*». La relation de la rivière avec tous les animaux de ce poème est la relation entre la mère et l'enfant. La rivière est une image de la mère qui donne la vie. Le corps féminin uni à la rivière est représenté à travers «*la rame*» et «*l'étrave des pirogues*», à savoir des rames et des pirogues.

Le point culminant de la gloire d'une femme et du fleuve Congo se trouve dans la ligne «*Toi calme Déesse au sourire étale sur l'élan vertigineux de ton sang*» qui signifie, la déesse avec un sourire répandu de votre sang étourdissant. Le poète unit également son âme à la rivière. Par conséquent, il a décrit la signification du fleuve comme le ramenant à la paix, le protégeant et le libérant de la nuit sans joie, la nuit sans joie. La beauté des femmes africaines physiquement métaphorisées par le poète augmente l'impression qu'il veut montrer que l'Afrique n'est pas seulement belle par sa richesse naturelle, mais aussi ses femmes comme dans «*la peau de nuit diamantine*». Puis entre le fleuve, les femmes et Senghor comme ayant été unis dans l'amour et l'affection comme on le voit dans la ligne «*Mon amante à mon flanc*». Ce poème illustre clairement que l'Afrique est une projection de la poésie écrite par Senghor.

CONCLUSION

Selon des résultats de l'analyse des problèmes de cette recherche avec l'objet matériel de l'anthologie poésie *Éthiopiennes* par Léopold Sédar Senghor d'après la théorie de la sémiotique de Michael Riffaterre, je peux conclure que l'élément ethnocentrisme dans la poésie de Senghor vise à présenter la culture africaine au monde et se retrouve dans les lignes de poésie de Senghor qui contiennent plusieurs mots en africain.

L'Afrique avec toutes ses ressources naturelles et ses traditions encore fortes est représentée dans les lignes de la poésie. Senghor semble attirer les lecteurs dans leur imagination, leur faisant connaître l'Afrique comme la patrie dont ils sont fiers. Senghor tente de briser les stéréotypes sur les Noirs et de faire de l'Afrique une grande identité nationale aux yeux du monde.

BIBLIOGRAPHIE

- Aminuddin. 2015. *Pengantar Apresiasi Sastra*. Bandung: CV. Sinar Baru.
- Marilyn B. Brewer dan Donald T. Campbell, *Ethnocentrism and Intergroup Attitudes: East African Evidence*. Sage Publications, 1-2.
- Minderop, Albertine. 2013. *Psikologi Sastra, Karya Sastra, Metode, Teori, dan Contoh Kasus*. Jakarta: Yayasan Pustaka Obor Indonesia.
- Pradopo, Rachmad Djoko. 2010. *Beberapa Teori Sastra, Metode Kritik, dan Penerapannya*. Yogyakarta: Pustaka Pelajar.
- , 2013. *Pengkajian Puisi*. Yogyakarta: Gadjah Mada University Press.
- Riffaterre, Michael. 1978. *Semiotic of Poetry*. Bloomington: Indiana University Press.
- Senghor, Léopold Sédar. 1956. *Éthiopiennes*. Paris: Seuil.
- Sunahrowi dan Marita Restu N. 2018. *Hymné à la Beauté Karya Charles Baudelaire: Kajian Semiotika Puisi Riffaterre*. Jurusan Bahasa dan Sastra Indonesia Universitas Negeri Makassar, Vol. 11 (1), 77-87.